

Pierre Précieux

Jésus Christ

Présent

au centre
des religions

Etude philologique, métaphysique, eschatologique et sotériologique
du ***Soutra du Lotus***, de l'***Évangile*** et du ***Coran***

Copies ou reproductions destinées à une utilisation collective acceptées, sous obligation de citation et référence du livre précisées.

© Pierre PRECIEUX, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0389-7

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« L'ignorance est la cause des formations karmiques ... » Bouddha

Soutra « *Les prérequis* » (Upsina Sutta) XII.23 contenu dans les discours groupés (Samyutta Nikaya),
3^{ème} volume des Soutras Pitaka

« Quand j'étudie, j'applique aussi la contemplation et la méditation. Quand je m'engage dans la contemplation, je maintiens les pratiques d'étude et de méditation. Et quand je médite, je continue à étudier et à contempler. » Dromtönpa [1005 -1064]

« Étudier c'est connaître les textes. Pratiquer, c'est connaître vos souillures ... »

Ajahn Lee Dhammadharo

« Lorsque l'erreur est supprimée, la paix apparaît. Lorsque la paix apparaît, la sagesse se manifeste. Lorsque la sagesse se manifeste, la réalité est découverte. »

Citation d'un ancien par le maître zazen Keizan Jokin

« Pour parvenir à Dieu [à la Vérité N.D.L.R.] il faut que les Écritures Saintes nous soient guide et maîtresse. » Calvin

« il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être reconnu »
Matthieu 10,26

« Sapere aude » : « Ose savoir ! » « Aie le courage de te servir de ton propre entendement ! »

Extrait de l'essai « *Qu'est-ce que les Lumières* » d'Emmanuel Kant

« Après le passage d'un Éveillé dans l'Extinction, il est difficile de trouver quelqu'un qui puisse conserver, réciter et interpréter des textes tels que celui-ci. C'est en rencontrant d'autres Éveillés qu'ils [les moines et auditeurs] obtiendront de ces enseignements une compréhension décisive. »

« *Le Sûtra du Lotus* », chapitre 2, source 1, p. 77-78

« Si vous demeurez dans ce que j'enseigne, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous fera libres. » Jean 8, 31

INTRODUCTION

Gloire et Louange à la Loi Divine (Dharma*) !

Hommage à tous les éveillés (bouddhas*) et à tous les saints (arhats* et bodhisattvas*) !

Salut au divin qui est en tout être (namasté*) !

I / PROLOGUE : AINSI EN EST-IL

En ces temps où l'humanité rencontre une crise existentielle majeure, apparaît l'heure de répondre le plus objectivement possible à quelques questions fondamentales concernant l'Esprit et Sa Loi (Dharma*) ; la pérennité de la race humaine et son bien-être en dépendent, et, bien que portée par une petite voix, l'espérance profondément souhaitable est non seulement permise mais enfin réalisable tant individuellement que pour le plus grand nombre.

Eloigné des considérations mondaines, avec cette contribution salvifique, l'auteur - qui n'est autre que votre humble serviteur - entend se concentrer sur l'essentiel de quelques textes sapientiaux séculiers particulièrement sélectionnés pour mettre d'abord en évidence les liens réels, spirituels et historiques, qui unissent les leaders charismatiques des grandes religions universelles, à commencer par le bouddhisme et le christianisme !

Certes, la « pensée unique dominante » se satisfait de l'opinion erronée selon laquelle il n'y a pas de relations instructeur-élève entre les deux « guides spirituels » que sont Bouddha et Jésus Christ. Ce genre d'opinion erronée s'est sécularisé au fil du temps pour devenir une quasi-certitude aussi dogmatique qu'infondée, colportée par une « intelligentsia » dominante, qui, probablement souvent inconsciemment, entretient néanmoins l'Ignorance au sujet de ce qui est.

Pourtant, à y regarder ne serait-ce qu'un peu moins superficiellement, on s'aperçoit rapidement que ces deux « instructeurs spirituels » sont épris de sagesse, remplis de vertus, qu'ils offrent le salut à tous, unis en un Esprit salvateur semblable. Cependant, la conscience collective n'a pas encore saisi les relations entre les prophéties et leur accomplissement, ni ce qui lie les paroles du Bouddha et celles du ministère de Jésus Christ ...

Une telle Ignorance n'a dorénavant plus lieu de continuer à asservir l'humanité.

Les nouvelles générations sont en droit - et ont même le devoir - de (se) poser des questions légitimes dans le cadre d'une recherche sincère de la vérité, puis de s'emparer avec bienveillance et gratitude du pouvoir salvifique contenu dans la vérité enfin restaurée.

Pascal puis Kant, avec son « *Sapere aude* » ainsi que d'autres imminents penseurs invitaient aussi à avoir le courage de se servir de son propre entendement au sujet de la vérité... au-delà des passions !

Hé bien les éveillés et prophètes du passé leur avaient déjà emboité le pas !

Tous encourageaient leurs disciples à étudier et à méditer leurs enseignements !

Ainsi Bouddha invitait-il à un sain(t) effort :

« ... *qu'après ma disparition, on écoute et accepte ce Sutra, qu'on interroge sur sa signification, voilà qui est difficile.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chapitre 11, source 3 (correspondant aussi à source 1, p. 231) (étai 1)

Et Jésus nous propose son aide en ce sens :

« *Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.* » Matthieu 7:7 (étai 2 A)

Car expliquait-il :

« ... *il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être reconnu* ... » Matthieu 10,26 (étai 2 B)

Alors, au travail ! Avec la foi dans le Dharma et/ou en Dieu, c'est bien plus facile !

Cette quête de vérité impose de se poser de nombreuses questions, parmi lesquelles des questions historico-sapientiales légitimes ! D'ailleurs, au nom de quelles censures de pensée ne serions-nous pas en droit de réfléchir sur des questions telles que :

- Au fait ! Pourquoi, quelques siècles après le départ physique du bouddha* Çakyamuni, oui, pourquoi Jésus n'aurait-il pas été pas un de ses éminents disciples ?
- Après tout, Jésus Christ, n'a-t-il pas réellement incarné l'idéal d'un arhat* et d'un bodhisattva* ?, ... voire au final celui d'un bouddha* exemplaire ?
- Allant plus avant et sachant préalablement qu'un être humain d'exception a été prophétisé, espéré et quasi vénéré par le bouddha* Çakyamuni lui-même de son vivant, Jésus Christ ne correspond-il pas à l'incarnation du bodhisattva* Avalokitesvara, puis à celle du bouddha* Amitabha en question ?
- Jésus Christ n'est-il pas l'être parfaitement accompli, attendu dans l'espérance et la foi des authentiques disciples du sage des Çakyas ?
- Jésus Christ n'est-il pas par excellence le Chakravartin*, cet être qui grâce à sa pureté est propre à faire tourner la roue de la Loi ? Par là-même, n'est-ce pas lui qui est destiné à sauver toute l'humanité conformément aux paroles du Bouddha d'une part, et conformément aux confirmations livrées dans l'*Évangile* d'autre part ?

Alors Allons-y ! Répondons à ce mystère qui n'en n'est plus un pour qui sait !

Mais avant de répondre à de si profonds questionnements, il conviendrait sans doute préalablement de « dépolluer » un minimum le mental de quelques idées reçues, de ces « constructions attachantes » (opinions, préjugés, vues subjectives, aversions, etc.) qui conduisent aux vues erronées trop souvent encore ancrées chez la plupart de nos concitoyens.

Etai 1 : relatif à l'effort à déployer en liaison avec le « *Soutra du Lotus* » notamment.

Etai 2 :

- A : relatif à l'aide accordée par l'intermédiaire de Jésus dans notre quête de vérité.
- B : relatif à notre capacité de reconnaissance de la vérité.

Allant plus profondément dans la Connaissance de ce qui est, plusieurs autres voiles vont pouvoir se lever en tout un chacun pour éclairer la (comp-)préhension intellectuelle correcte au sujet de ce qui nous concerne.

A titre d'exemple, en nous appuyant sur les sources saintes de la propédeutique eschatologique livrée par les instructeurs spirituels des religions, nous répondrons point par point à quelques idées reçues mais pourtant si erronées telles que :

- **Opinion erronée n° 1** : il n'y a ou il n'y aura qu'un seul bouddha* notoire ici-bas ! (sous-entendu : le bouddha Çakyamuni et puis c'est tout ! Circulez !, il n'y a rien à approfondir !)

- **Opinion erronée n° 2** : il n'est pas possible de devenir un éveillé (un bouddha*) !

- **Opinion erronée n° 3** : il n'y a pas de commandements inscrits dans les enseignements du Bouddha ! Une approche superficielle de la connaissance bouddhique pourrait laisser à penser cela. Et quand bien même y en aurait-il, des égarés qui en ont connaissance prétendent qu'il ne conviendrait pas de les suivre car le bouddhisme est avant tout une philosophie selon eux !

- **Opinion erronée n° 4** : il n'y a pas de prophéties ni d'eschatologie dans l'enseignement du Bouddha !

Sachez que ces opinions erronées (opinions 1 à 4, colportées sur la base de l'Ignorance, et/ou de l'Incompréhension, et/ou de l'aversion et/ou de la mauvaise foi) sont autant d'erreurs, d'aberrations au regard des enseignements réels du Bouddha et du « *Soutra du Lotus* » en particulier.

Aussi, tout citoyen est invité à prendre connaissance par lui-même des preuves exégétiques délivrées et à participer vaillamment au rétablissement de la vérité en devenant notamment ainsi un témoin actif de la vérité au service de tous.

En ce qui concerne la défense du point de vue qui s'oppose aux aberrations colportées, vous pourrez trouver dans cet opuscule les argumentations qui reposent sur les états d'une solidité adamantine, car il s'agit pour l'essentiel des paroles du Bouddha et des prophètes, paroles empreints de véracité. Ces états vous sont livrés au fur et à mesure et ensuite référencés au fur et à mesure précisément sous la dénomination « états ». Il en est ainsi tout au long du livre pour la plupart des explications fournies, pour la plupart des révélations délivrées. Les ainsi-venus Çakyamuni et Jésus Christ étant parfaitement conformes à la Loi Divine (Dharma*), ces esprits de sagesse sont donc bien entendu en parfaite conformité avec la vérité et ses différents aspects (vérité factuelle, historique, métaphysique, ...) et s'expriment donc en « Esprit de vérité », lequel est à intégrer et à suivre de son mieux par les fils de bonne foi et les gens de bien.

Il est à noter que si la compréhension décisive n'a pas encore eu lieu, c'est qu'elle ne pouvait s'effectuer qu'après, d'une part, la rencontre d'un éveillé, et d'autre part qu'avec et par la reconnaissance d'un tel éveillé. C'est ainsi ! C'est expliqué par Bouddha (cf. état 3).

En l'occurrence, cette compréhension s'effectue précisément avec et par la reconnaissance de l'accomplissement de l'être d'éveil ainsi que l'éveillé dits « de la compassion », c'est-à-dire en Jésus Christ, ce qui est maintenant le cas, grâce à son vécu et ses enseignements qui demeurent en unité avec l'Esprit de vérité bouddhique !

Avant d'aller plus loin, pour parvenir à l'objectif de la juste reconnaissance de ce qui est, aborderons un minimum d'initiations basées sur la Connaissance des Ecritures sacrées (svādhyâya*), avec au programme :

- La justification du choix des textes sélectionnés pour l'Etude des Lois Divines.
- Un rappel préalable de quelques prérequis généraux relatifs aux enseignements du Bouddha.
- Le principe de l'étude de la propédeutique eschatologique développée par Bouddha adaptée à la Reconnaissance de la réalité en temps opportuns.
- Une approche et un développement de quelques prérequis eschatologiques contenus dans les enseignements du Bouddha.
- Une prise de connaissance de similitudes, de corrélations, de coïncidences, etc., qui existent entre prophéties bouddhiques et leurs accomplissements temporels et atemporels en Jésus Christ.
- Une mise en pratique pragmatique des enseignements sapientiaux par l'étude de la reconnaissance de la manifestation de l'envoyé du Bouddha du début de notre ère.
- Une ébauche de mise en pratique pragmatique des enseignements sapientiaux par l'étude de la reconnaissance de la manifestation de l'envoyé du Bouddha à la fin des temps.
- Un croisement de connaissances et une comparaison avec d'autres religions.
- L'établissement, le plus objectivement possible, de la conclusion qui s'impose au respect, à la raison, au cœur, à l'espérance, à la foi... véridiques au temps présent !

Remarque : Dans le lexique situé à la fin du livre, vous pourrez retrouver une approche ou une revisite de quelques points de vocabulaire provenant le plus souvent de la culture bouddhiste ou hindouiste ... mais pas que ! Les termes concernés sont mis en astérisque (*) à titre informatif pour une meilleure approche. Ce vocabulaire ou ces mots étrangers sont valables aussi pour ceux qui aspirent à une approche différente de l'éveil que l'approche qu'ils ont jusqu'à lors expérimentée, l'adhésion et la pratique vécues constituant l'essentiel d'une telle quête. En effet, les éveillés insistent sur la pratique de la sagesse. Il s'agit en fait d'une dynamique sans laquelle la progression sur la Voie est difficile voire quasi impossible.

II / JUSTIFICATION DU CHOIX DES TEXTES POUR L'EXÉGÈSE DÉCISIVE

Concrètement, cet opuscule permet dans un premier temps la présentation ou le rappel des paroles et/ou des actes sanctifiés des deux très honorables guides spirituels que sont le Sage des Çâkyas (le bouddha* Çakyamuni) et Jésus Christ, puis dans un second temps, l'établissement

Etai 3 : de « saint(s) pour soi » à « saint(s) pour tous » par l'entremise d'au moins un nouvel éveillé : « *il n'est pas possible que des bhiksus* [moines] ayant réellement obtenu l'état d'arhats* [saints pour soi], ne croient pas à cet enseignement et n'y fussent pas attachés; sauf si un bouddha est passé dans le nirvana et qu'un autre n'est pas encore apparu. Comment cela se fait-il? Après le parinirvana d'un Éveillé, il est difficile de trouver quelqu'un qui puisse recevoir, garder, lire et réciter des textes tels que celui-ci et en comprendre la teneur. C'est en rencontrant d'autres bouddhas que ces bhiksus* obtiendront de ces enseignements une compréhension décisive.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 2, source 3, § 78-79

Rq. : nous verrons aussi comment la mise en pratique du « *Soutra du Lotus* » est plus spécifique que les autres soutras pour nous faciliter la tâche sur la Voie. Cette tâche est encore plus « synthétisée » par Jésus Christ.

des liens primordiaux entre ces deux guides universels (gourous au sens noble) ainsi qu'entre leurs deux enseignements (dharma *). Les citations des paroles de vérité édictées par les bouddhas* et/ou les prophètes correspondent à des états inébranlables, car pétris de vérité.

La double exégèse entrecroisée se concentrera sur la base de passages délibérément sélectionnés principalement - mais non exclusivement - dans les deux Saintes Ecritures que sont le « *Soutra du Lotus* » et les *Evangelies* canoniques, conduisant ainsi si possible tout lecteur de bonne volonté et de bonne foi jusqu'à l'obtention de sa cessation complète de l'Ignorance.

N'ignorons plus ces moyens salvifiques et étudions de plus près ceux qui sont communs aux éveillés, avec comme sujet central la reconnaissance de Jésus Christ tel qu'annoncé, d'abord en « Ainsi-Venu » puis en « esprit ressuscité ».

A / Principe du choix de l'Etude des Textes Sacrés

L'étude approfondie (pariyatti*) et si possible fervente des Textes Sacrés est un principe de réalité préconisé par les hommes saints, toutes religions confondues, et par Bouddha et Jésus eux-mêmes bien entendu. Dans l'hindouisme, on parle de svādhyāya*. Une telle étude permet de s'instruire et de bénéficier de la sagesse induite après réflexion (suta-mayā paññā / cinta-mayā paññā). Ce principe mis en œuvre (patipatti*) dans la dévotion avec une foi sincère (Śrāddha ou Shraaddha*) augmente le discernement (vijnana*), et permet de reconnaître ce qui est vrai (pativedha*).

Rq. : l'étude des textes sacrés doit toutefois s'effectuer dans le cadre d'un juste équilibre conforme à **la voie du milieu** (madhyamaka*), (cf. états 4 A à D relatifs au juste milieu et à son application sur l'étude dans le cadre de la mise en pratique du Dharma).

Etats 4 : relatifs au juste milieu en général, mais aussi en l'occurrence entre l'étude et la mise en pratique de la Loi (Dharma) :

- A : voici le principe de la voie du milieu [madhyamaka*] enseignée par Bouddha :
« *Une corde trop tendue casse, une corde pas assez tendue ne sonne pas* »

- B : au sujet de la pratique, de son importance, de l'effort et de la diligence à pratiquer en conformité avec la Loi :

« *Comme une fleur aux couleurs chatoyantes mais sans parfum*

Les belles paroles ne portent aucun fruit si on ne les met pas en pratique

Comme une fleur aux couleurs chatoyantes et au parfum délicat

Les belles paroles portent leurs fruits quand on les met en pratique »

Pupphavagga : « Versets sur les Fleurs », source : <http://www.buddhachannel.tv/portail/spip.php?article9829>

- C : en fait, l'éveil est un savant mélange, une sorte d'équilibre entre étude et pratique : « *Le corps humain est purifié par l'eau, l'esprit est purifié par la vérité, l'âme est purifiée par l'introspection et la méditation, tandis que la compréhension est purifiée par la connaissance* ». Vishnu Smriti 22.92

- D : il en est de même dans les enseignements du Christ : « *46 Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? 47 Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique. 48 Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. 49 Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle: aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande.* » Luc 6:46-49

Sans doute comprendrez-vous mieux l'intérêt supérieur d'appuyer nos actes et nos dires - dont toute argumentation sincère et conforme à ce qui est - sur des états et des fondements saints !

- E : « *La réalisation réside dans la pratique.* » Bouddha

Rappelons que l'étude des Textes Sacrés accompagnée de leur mémorisation et/ou de l'acceptation intime de leur prégnance permet de progresser en termes de (com-)préhension de la réalité supérieure (paramattha ou paramartha*). Cela relève du vécu, certes, mais cette expérience de vie nous est partageable par ceux qui ont acquis ou acquièrent un niveau d'instruction suffisante (Connaissance = jñāna*, vidya*, rigpa*) et qui ont paisiblement progressé et/ou continuent de progresser (samatha*) dans l'intégration intuitive et intellectuelle de ce qui est (vissapana*). C'est ainsi qu'a procédé Bouddha avec l'étude des enseignements qui l'ont précédé. C'est ainsi que Jésus a procédé avec la connaissance des textes sacrés hébraïques qu'il a maîtrisés, cités et commentés, mais aussi avec la connaissance d'autres textes sacrés plus subtilement évoqués comme nous allons le voir.

B / Choix plus spécifique du « *Soutra du Lotus* »

Comme vous le savez peut-être, les textes canoniques (soutas*) livrés par Bouddha se comptent par dizaines, et ses stances par milliers. Mon choix s'est focalisé sur l'étude du « *Soutra du Lotus* », mais il est cependant à noter que certains thèmes d'autres textes canoniques, d'autres « écoles » (theravada, amidistes, ...) sont confirmés dans le « *Soutra du Lotus* », et sont d'ailleurs cités en complément d'information comme en annexe « états » par mes soins, dans un état d'esprit de non-exclusivisme; ceux qui sont ouverts aux complémentarités apprécieront les recoupements portés par et dans un état d'esprit de rassemblement et de communion en ce qu'il y a de commun, de convergent et d'universel aux différents Textes Sacrés.

Rq. : il faut le savoir : le bouddhisme est divisé en plusieurs courants s'ignorant souvent les uns les autres, et ostracisant parfois même les textes fondateurs des autres écoles, ignorant en conséquence l'unicité de leur origine et de leur finalité ! Ceci fait que le mental de tels adeptes, imprégnés d'habitudes, de sectarismes, etc., sont restés dans l'ombre de la Connaissance ultime et/ou se sont jusqu'à lors plus ou moins consciemment opposés à l'acceptation de la vérité ultime de l'ainsité, dans son aspect global (holistique, intemporelle, ... Dharmique !).

1 / Présentation du « *Soutra du Lotus* »

Le titre sanskrit est « *Saddharma pundarika sutra* », ce qui signifie texte canonique (soutra*) du « *lotus de la bonne Loi* » ou du « *lotus de la Loi correcte* ».

Cette œuvre est composée de 8 volumes incluant 27 ou 28 chapitres selon les traductions. Elle est le plus souvent accompagnée par un texte canonique d'introduction, le « *Soutra aux Sens Infinis* » qui comprend trois chapitres, puis par un texte canonique de conclusion, le « *Soutra de la méditation de l'être d'Eveil* » « *Sage-Universel* » ».

L'étude exégétique ci - présente repose principalement sur deux traductions françaises largement reconnues :

- **Source 1 :** « *Le Sûtra du Lotus* » Traduction à partir du chinois par Jean-Noël ROBERT Editions Fayard mars 2017

- **Source 2 :** « *Le lotus de la bonne Loi* » Traduction à partir du sanskrit par Eugène BURNOUF Editions Hachette / BNF Ed.1852

D'autres liens électroniques peuvent cependant faciliter l'accès à ce soutra pour les francophones. Des citations du présent opuscule proviennent parfois de ces liens.